

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 23 juin au 1^{er} septembre 2011 - n° 127



Un jeu d'enfants

Les Animalins se sont déployés dans toutes les écoles de la ville. Bien plus que de simples garderies, ils permettent aux enfants de s'inscrire dans des projets créatifs, culturels ou sportifs et proposent une aide aux devoirs. Reportage. P 7 à 10.



INSCRIPTIONS : IL EST L'HEURE

Avec Unicité, la période des inscriptions aux activités de loisirs municipales est lancée. Mode d'emploi. p. 2

COUP DE POUCE AUX ÉTUDES

La Ville accentue son aide financière aux Stéphanaïs effectuant des études. p. 3

RIVE GAUCHE : AU PROGRAMME



Le directeur du centre culturel dévoile les temps forts de la saison prochaine. p. 12

PORZOU-PLAGE CET ÉTÉ

Le grand bain c'est bien, mais la bronzette et le sable fin, aussi, c'est chouette. p. 15

**RETROUVEZ
LE STÉPHANAIS
D'ÉTÉ DÈS
LE 5 JUILLET**

Inscriptions : la marche à suivre

Lancé le 9 juin, le guichet Unicité d'inscription aux activités sportives, socioculturelles, à la restauration scolaire et aux Animalins vient d'effectuer ses premiers pas.

Petit rappel de la conduite à adopter pour effectuer ses démarches sereinement.



Le formulaire jaune d'inscription à la plupart des activités municipales a été joint au guide Unicité, distribué le 9 juin.

Il est devenu, cette année, le sésame indispensable à l'inscription des petits et grands à la plupart des activités municipales. Le formulaire jaune a été distribué à tous les habitants avec le guide Unicité, en même

temps que le dernier numéro du *Stéphanois*. C'est muni de ce dossier et des pièces à fournir qu'il convient désormais de se présenter aux guichets Unicité : à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen, à la piscine, dans les centres socioculturels,

à la cuisine centrale...

Si le document peut paraître impressionnant à première vue, il permet en une fois, de constituer un « dossier famille » qui sera commun aux services municipaux. Une fois renseignée, cette base de don-

nées évite de devoir remplir à plusieurs reprises les mêmes questionnaires et fournir à chaque fois les mêmes justificatifs. Ce formulaire jaune a une autre fonction, il permet le calcul du quotient familial, devenu la base des nouveaux tarifs municipaux. La Ville a en effet souhaité que les familles paient les activités en fonction de leurs ressources. L'objectif est d'abord d'alléger la participation des familles de salariés à petits revenus. Mais l'augmentation pour les coefficients les plus élevés n'est que de quelques euros par rapport à l'an dernier.

été adressés, qui se présentent sans les pièces indispensables à la constitution du dossier, ou qui ont tout mis par mégarde à la poubelle. C'est le cas de Lucilia : « J'ai tout jeté. Mais cette fois j'ai compris, j'ai repéré le logo Unicité et l'an prochain je ferai attention. » Et puis il y a ceux comme Benoît, croisé à la piscine, père d'une famille de trois enfants, ravi de cette centralisation des pré-inscriptions. « En dix minutes, je viens de me pré-inscrire au sport et mes enfants aux centres de loisirs, aux Animalins et à la cantine. Tout cela au même endroit, pour moi c'est plus simple. » ♦

PREMIÈRES RÉACTIONS

PRATIQUE

• Vous avez reçu le guide et le dossier Unicité dans votre boîte aux lettres. Si vous les avez égarés, ils sont disponibles dans les accueils municipaux et téléchargeables sur le site de la ville : saintetiennedurovray.fr

Deux semaines après la mise en place de ce nouveau dispositif, les impressions recueillies auprès de Stéphanois sont multiples. Il y a d'abord ceux qui n'ont pas lu les documents Unicité qui leur ont

Mes démarches, *pas à pas*

- **1** - Détacher le formulaire jaune agrafé au centre du guide Unicité distribué dans les boîtes aux lettres avec le précédent numéro du *Stéphanois*.
- **2** - Remplir le questionnaire concernant le ou les adultes du foyer page 2 et, si vous êtes concernés, les fiches enfants à partir de la page 3. Puis cochez la ou les cases correspondants à vos souhaits. Toutes les offres sont listées à partir de la page 7. Les abréviations A1 ou A2 correspondent aux adultes du foyer. E1, E2... aux différents enfants.
- **3** - Rassembler les justificatifs demandés : d'identité, de domicile, une attestation d'assurance responsabilité civile (incluse avec l'assurance habitation) et le carnet de santé pour les enfants qui s'inscrivent en centre de loisirs et aux Animalins.

- **4** - Se rendre dans un des guichets Unicité (à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen, à la piscine, dans les centres socioculturels, à la cuisine centrale...) avec toutes ces pièces. En quelques minutes vous voilà pré-inscrits.
- **5** - Le 10 septembre, à la journée des loisirs, ou directement auprès des services concernés à partir du 13 septembre, vous pourrez savoir si vous avez bien une place pour les ateliers socioculturels ou les cours de sport que vous avez choisis.
- **6** - En septembre, il vous faudra rapporter votre nouvel avis d'imposition qui permettra de calculer votre quotient familial et donc le tarif.

Soutien renforcé aux étudiants

Le conseil municipal entérine la création d'une bourse destinée aux étudiants stéphanois. Une incitation financière à poursuivre des études supérieures.

Une enquête menée en 2010 par le syndicat Unef a révélé que le coût de la vie des étudiants avait augmenté trois fois plus vite que l'inflation. Beaucoup de jeunes n'ont donc d'autre choix que de cumuler études et emploi. À ces données générales, vient s'ajouter le fait que localement il existe un taux de décrochage très sensible entre la première et la deuxième année d'études supérieures. Face à ce constat, et avec la volonté de faciliter l'accès aux études supérieures des Stéphanois, la Ville a décidé de revaloriser sensiblement son aide financière. « *Cela s'inscrit dans le cadre de la politique de solidarité que nous développons à destination des familles à petits revenus* », insiste Jérôme Gosselin, adjoint à la jeunesse. « *Il s'agit là du premier*

projet du mandat concernant la délégation de la vie étudiante, rappelle pour sa part l'adjoint au maire David Fontaine. Nous multiplions par trois les aides municipales aux étudiants stéphanois avec un budget qui passe de 20 000 à 60 000 €. Avec ce coup de pouce financier, c'est bien sûr un coup de pouce aux études que nous offrons et donc aussi un coup de pouce à l'emploi. »

Le montant de cette bourse, versée en janvier, sera fonction du quotient familial. À titre indicatif, les foyers percevant jusqu'à 2 fois 1200 € par mois pour un couple avec deux enfants toucheront une bourse de 500 €. Le montant diminue pour les quotients supérieurs. L'aide se substitue à l'allocation pour frais d'études qui s'élevait alors en moyenne à 142 €. La

Ville a assorti l'obtention de la bourse à un certain nombre de critères. « *Il faut ainsi habiter la commune depuis au moins trois ans, être titulaire d'un baccalauréat ou diplôme équivalent, avoir moins de 23 ans et ne pas redoubler sa première année...* » précise Romuald Folléas, directeur du service municipal de la jeunesse. Les bénéficiaires de l'aide seront invités à témoigner de leur expérience d'étudiants auprès de collégiens et lycéens et au bout de deux ans à effectuer un tutorat avec un nouveau bénéficiaire. ♦

■ PRATIQUE

• Les dossiers sont à retirer en octobre. Renseignements auprès du service jeunesse au 02 32 95 83 83.



À mon avis

Réduire les inégalités scolaires



Dans une société de l'information et de la connaissance, le niveau d'étude et les diplômes sont déterminants pour l'insertion professionnelle des jeunes. Cela est vrai, y compris dans les activités industrielles et de production, même en période de crise et de chômage massif.

En soutenant les jeunes Stéphanois qui poursuivent leurs études supérieures, la Ville marque sa volonté d'agir auprès des jeunes pour qu'ils accèdent aux meilleures études possibles, et ainsi se donnent le plus de chance de réussir leur vie de salariés ou d'entrepreneurs, mais aussi de citoyens. C'est pourquoi, du plus jeune âge à l'entrée dans l'âge adulte, l'éducation demeure une priorité de notre action municipale.

Évidemment, nous ne pouvons agir seuls. L'éducation, la formation puis l'insertion de nos jeunes doivent aussi redevenir une priorité pour l'État, avec des moyens conséquents au service d'une politique ambitieuse de réduction des inégalités sociales et scolaires.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Au conseil

Une ambition éducative affirmée

Le Projet éducatif local (Pel) est soumis au vote des élus réunis en conseil municipal ce 23 juin. Ce document définit les ambitions éducatives de la Ville pour les activités qu'elle initie. « *Il s'agit d'une sorte de guide à destination de toute personne organisatrice d'activités municipales pour les enfants. Le projet éducatif local pointe les valeurs de la Ville, ce qu'elle entend promouvoir en faveur des enfants*, résume le coordonnateur du Pel, Jérôme Lalung-Bonnaire. Ce document est consultable par les par-

tenaires de la Ville ou par les parents. »

Ce texte de référence est le résultat d'une réflexion menée au sein de groupes de travail, mais aussi de débats auxquels élus et partenaires institutionnels ou associatifs ont pu prendre part. Trois pôles fondamentaux structurent ce Pel : l'enfant en tant qu'individu, l'enfant et les autres, et l'avenir de l'enfant. Une des premières déclinaisons concrètes du Pel s'est traduite par la mise en place et la généralisation des Animalins. ♦

Des usagers impliqués

Le comité des usagers du centre Georges-Déziré existe depuis cinq ans. Cette structure originale permet aux participants des ateliers et aux adhérents des associations qui animent le lieu de se rencontrer et de participer à la vie du centre socioculturel.



Réunis autour d'une table, les responsables municipaux, l'élue, mais aussi différents usagers qui deviennent des relais d'informations dans leurs ateliers ou associations.

Trois fois par an, le comité des usagers du centre Georges-Déziré se réunit. Il rassemble élue, direction du centre, usagers d'ateliers du centre socioculturel ou représentants d'associations utilisatrices des locaux. Chacun prend un peu de son temps en fin de journée pour cet échange trimestriel où sont discutées les animations du centre socioculturel. La structure, originale sur la ville, est appréciée de ceux qui s'y impliquent, tous bénévoles bien sûr. « *Cela permet de se connaître et d'être au courant des activités*, juge Nadia, jeune retraitée adepte des sorties famille. *En fait, c'est un espace de lien.* » Isabelle

Pollet y est la représentante de l'atelier gospel, « *pas déléguée*, précise-t-elle, *il n'y a pas de vote, j'y viens parce qu'on me l'a demandé. Mais c'est intéressant, je découvre beaucoup de choses dont je n'avais pas connaissance, l'importance de la fréquentation, l'organisation de festivals... Et c'est convivial, tout le monde est à l'écoute.* »

“ **UNE FORME DE DÉMOCRATIE** ”

L'élue en charge des centres socioculturels, Michel Rodriguez, se félicite de la participation : « *Il y a un peu plus*

d'associations que d'usagers, il nous faudra veiller à l'équilibre, juge-t-il. *Mais la participation est régulière, avec souplesse, il y a des anciens, des nouveaux venus, le comité se renouvelle au fil des ans. C'est une forme, modeste, de démocratie.* »

À part le budget et le personnel, qui relèvent des choix municipaux et ne sont donc pas discutables, le comité parle de tout. L'élue aimerait qu'il devienne plus « *partie prenante du programme des activités, dépasser le stade de l'information et aborder les questions de la vie du centre* ». Il aimerait aussi voir les animateurs des ateliers participer d'une façon ou d'une autre.

Cela se fait progressivement. Si l'édition d'un petit journal n'est portée que par quelques-uns, ils étaient plus nombreux en mai à assurer la tenue d'une buvette et d'un coin jeux pour les enfants, lors du festival de musique Yes or Notes. « *C'est bien que les usagers s'investissent*, affirme Charlette Placinski qui vient avec son mari Jislaw. *On discute du fonctionnement du centre, de ce qu'on en attend, on peut aussi donner des idées, proposer une exposition. Si on veut que les choses vivent, il faut des gens pour le faire.* »

Ce comité des usagers a pris le relais, en 2006, du comité de suivi de chantier qui avait vu le jour, deux ans plus tôt, lors des travaux de reconstruction de l'espace Georges-Déziré. « *Les gens y viennent pour l'information, mais aussi pour un temps partagé*, constate Martine Cadec, la directrice du centre socioculturel. *Cela crée une grande sollicitation et ça change des façons de faire. Par exemple aujourd'hui, des usagers font les démarches pour leur atelier quand le professeur n'a pas le temps.* »

Plusieurs associations participent aussi au collectif, de Just kiff dancing à l'Union des arts plastiques, en passant par le comité de jumelage. Marina Papillon, présidente de Dansons sous le Rouvre, y trouve beaucoup d'avantages : « *Cela permet de nouer des contacts. On a tous des horaires qui ne nous permettent pas de nous rencontrer, sauf lors des réunions. Et pour le centre, c'est plus facile de discuter un problème quand tout le monde est là que d'essayer de voir chacun pour en parler. Parfois au sein de notre association, nous avons des soucis et là je vois que nous nous posons tous les mêmes questions ! C'est tout ça ce comité.* » ♦

Petits gestes et grande réflexion

Le futur Agenda 21 stéphanois avance. D'un côté les élus discutent du pré-diagnostic, de l'autre la Ville développe la collecte des déchets spécifiques.

Une grosse canette métallique a pris place à l'entrée de la piscine. C'est en fait un compacteur, destiné à avaler toutes les canettes que des consommateurs boivent au fil de leurs déplacements. L'association E-can qui l'a conçu en installe partout où elle peut, pour récupérer ces canettes « nomades » qui risquent d'échapper au circuit de recyclage. Alors que, retraitées, elles peuvent être transformées en cadres de vélo ou pièces de voitures. « Cela fonctionne plutôt bien, juge Hervé Annet, de l'association. La capacité du compacteur est d'environ 700 canettes, nous les collectons tous les mois, dans certains lieux, comme au CHU, c'est toutes les semaines. »

Ce compacteur, lui-même recyclable évidemment, fait partie d'une série d'actions engagées par la Ville pour développer la récupération de déchets spécifiques. La collecte des vieux stylos va être proposée dans les écoles avec l'association TerraCycle, et de nouveaux points de dépôts de bouchons en plastique seront mis en place avec Bouchons 276.

À côté de ces petits gestes citoyens, la préparation de l'Agenda 21 sur lequel travaille la Ville progresse. Il vise à organiser le développement durable de la commune. Un premier diagnostic a été établi et soumis au vote des élus lors du dernier conseil municipal. Il compile les points

forts et les points faibles du territoire selon les cinq axes de développement durable : lutte contre le changement climatique, protection des milieux et des ressources, épanouissement humain, cohésion sociale, développement économique responsable. « C'est un état des lieux qui donne une vue d'ensemble, explique Julia Poulain, en charge de l'Agenda 21 au sein de la Ville. Mais ce n'est qu'une première analyse, elle servira de base à la concer-

tation avec les acteurs locaux. Il y a sûrement des points que nous n'avons pas vus, ou des avis différents. » Les Stéphanois, habitants adultes et enfants, entreprises, associations vont être invités dans les prochains mois à donner leurs sentiments, et à faire des propositions complémentaires. Les acteurs extérieurs comme le Département, la Crea, l'Ademe, seront aussi sollicités. ♦



Le crashcan ou compacteur de canettes métalliques en trois étapes : mettre la canette, abaisser le levier, la canette est compactée et tombe au fond du compacteur.

La Poste

Le bureau Carnot fermé deux mois

Une simple affichette a très discrètement prévenu les habitués du bureau de poste du centre-ville : à compter du 15 juin et pour deux mois, l'établissement a fermé ses portes, le temps d'y mener d'importants travaux. « Nous engageons une refonte et une modernisation complète de l'établissement, avec un investissement conséquent de 200 000 €, prévient Didier Rhée, directeur régional de la communication. Pendant les travaux, nous invitons nos clients à se rendre dans les bureaux du Madrillet ou à Oissel, où les agents de Carnot seront d'ailleurs affectés en renfort. » Conscient que cette fermeture totale va sans doute perturber les usagers les moins mobiles, le responsable assure que la continuité du service sera en partie assurée par les facteurs : « ils pourront prendre le courrier à expédier bien sûr, mais aussi apporter un carnet de timbres et même un peu d'argent aux clients de la Banque postale ».

La configuration des lieux ne permettait pas d'aménager un bureau provisoire et pas question pour La Poste de louer ou d'aménager à grands frais et pour seulement quelques semaines, un autre lieu qu'il faudrait sécuriser.

Au final, dès la mi-août, les 250 à 300 usagers quotidiens de l'établissement devraient découvrir un bureau « transfiguré », complètement « remodelé » et assurant une « meilleure confidentialité des opérations ». Deux guichets seront toujours en service, ainsi que les automates déjà en place. À noter que durant la fermeture, le distributeur automatique de billets reste en service, de même que les boîtes aux lettres. ♦

🚶 Afin de permettre aux personnes à mobilité réduite de se rendre à La Poste du Madrillet, le Mobilo'bus y organise une sortie lundi 18 juillet. Plusieurs sorties à la demande sont également prévues pendant l'été.

+ Bon à savoir

Vacances sans arnaques

C'est l'été, enfin les vacances ! Pour éviter les désagréments, connaissez vos droits avant de partir. Sachez que si votre véhicule tombe en panne, les tarifs des dépanneurs sur autoroute et voie express sont réglementés : 114,50 € TTC pour un véhicule d'une charge inférieure à 1,8 tonne, et 141,50 € si la charge est comprise entre 1,8 et 3,5 tonnes. Le dépannage sur place est fixé à 114,50 €.

En cas de vol à l'hôtel, l'hôtelier est responsable pour les objets déposés dans son coffre mais aussi à hauteur de 100 fois le prix de la nuit pour les objets non déposés dans le coffre mais volés dans l'hôtel. D'autres informations sur les locations de vacances, les restaurants, les contrefaçons sont à lire dans « Mes vacances 2011 », un petit guide édité par la Direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) à télécharger sur le site : www.dgccrf.bercy.gouv.fr

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire et conseiller général, tiendra une permanence **jeudi 30 juin de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

Informations impôts

Permanence des impôts **lundi 4 juillet de 13 h 30 à 16 heures**, à la mairie, salle des permanences. À la maison du citoyen : **lundi 11 juillet de 14 à 16 heures**. Pas de permanence en août.

Collectif solidarité

Permanences **de 18 à 19 heures**, **mercredi 29 juin** au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost), et **mardi 5 juillet** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris). Reprise des permanences en septembre...

En cas d'urgence, il est possible de laisser un message sur le mail : collectifantiracistes@orange.fr

Don du sang

L'Établissement français du sang organise une collecte **mercredi 10 août de 15 h 30 à 19 heures**, place de l'église. Chaque année, 1 million de malades sont soignés grâce aux dons de sang. Pourtant, seulement 4 % des Français accomplissent ce geste citoyen.

Renseignements au 02 35 60 50 50.

Foire à tout

Un vide-greniers est organisé **dimanche 10 juillet** à l'espace commercial du Rouvray, avenue de Felling. Renseignements au 06 21 79 05 32.

PENSEZ-Y

L'amiante et vous

L'association de défense des victimes de l'amiante n'assurera pas sa permanence du 14 juillet. Permanence à la mairie, salle des permanences, **jeudi 11 août de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 heures**.

Collectes des déchets

Les collectes des déchets ménagers et végétaux du **14 et du 15 juillet** sont reportées au lendemain. Celles de la semaine **du 16 au 20** sont également toutes reportées au lendemain.

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes : en juillet, **mercredi 6 de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 21 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03. **Mardi 12 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. 02 35 66 49 95.

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les 4 et 5 juillet du technopôle, avenues Galilée, de l'Université et rue de la Mare-Sansouire, dans le cadre de Ma ville en propre.

À la découverte de la forêt

Les 25 et 26 juin, la maison des forêts propose plusieurs sorties pour découvrir la forêt. **Samedi 25 juin** : sortie de nuit (à partir de 12 ans), à 21 heures sur la piste des papillons nocturnes avec la Ligue de protection des oiseaux, sur réservation au 06 82 22 89 20. **Dimanche 26 juin** : balade commentée de 9 à 11 heures avec le Groupe ornithologique normand pour observer les oiseaux nicheurs forestiers, ou randonnée nature de 10 h 30 à 16 heures avec les animateurs de la maison des forêts, sur réservation au 02 35 52 93 20. Prévoir son pique-nique, de l'eau et des chaussures adaptées.

■ MAISON DES FORÊTS,
CHEMIN DES CATELIERS.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Pauline Louard, Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Francine Varin.
Photographies : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Séron.
Illustrations : Faujour/Iconovox.
Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

ENEZ JOUER !

Le 8 juillet, les animateurs de la ludothèque organisent une **journée de jeux en famille de 10 à 18 heures**. Il est possible de venir et de repartir à tout moment et de déjeuner sur place en apportant son pique-nique. Le soir, un repas animé est proposé au centre social de La Houssière de 18 à 22 heures.



Pensez à réserver auprès de la ludothèque ou de l'ACSH au plus tard le 5 juillet, 17 heures. Prix du repas : 2,10 € pour les moins de 26 ans et 5 € pour les adultes. Durant toute la journée, le prêt de jeux et l'accès aux salles (consoles, jeux de société) sont libres.

• Espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat. Ludothèque : 02 32 95 16 25 et ACSH : 02 32 91 02 33.

Des collèges ouverts cet été

Les collèges Robespierre et Louise-Michel renouvellent cet été leurs opérations « École ouverte ». À Robespierre, du 4 au 8 juillet, les collégiens de 6^e et 5^e, les élèves de CM2 des écoles primaires du secteur peuvent venir participer à des activités sportives, manuelles, artistiques, informatiques, ou de remise à niveau. Du 29 août au 1^{er} septembre, le collège rouvre ses portes, cette fois aux futurs élèves de 6^e, invités à venir découvrir leur prochain établissement.

Le collège Louise-Michel est ouvert du 4 au 12 juillet et du 24 au 31 août aux jeunes du CM2 à la 3^e. Les activités proposées sont multiples : remises à niveau en français et en maths, stages d'allemand et d'anglais, formation aux premiers secours, activités sportives et culturelles dont des ateliers théâtre, tag et street art.

• Collège Robespierre, rue Jules-Raimu, renseignements au 02 35 65 32 43.
Collège Louise-Michel, rue de l'Orée-du-Rouvray, renseignements au 02 35 65 34 97.

Stop enfants, bientôt les travaux

Les travaux vont être engagés cet été pour régler les problèmes d'humidité constatés dans les locaux du Stop enfants, la halte-garderie du Bic Auber, gérée par la Confédération syndicale des familles (CSF). En attendant, Stop enfants est hébergé actuellement dans les locaux du centre de loisirs Louis-Pergaud, puis va s'installer à partir du 4 juillet à l'école maternelle Frédéric-Rossif pour laisser le centre de loisirs aux petits vacanciers.

• Renseignements auprès de la CSF : 02 35 66 15 70 ou 02 35 66 46 37.

État civil

MARIAGES Mohamadine Hsayni et Sabrina Chebbi, Gaëtan Tired et Julie Féray, Laurent Maisonneuve et Astrid Legros, Mathieu Hoc et Valérie Fayt, André Labbé et Joëlle Lefebvre, Saïd Khabouri et Latifa Meghit, Camille Hurard et Justine Malbrec, Christophe Varon et Pascaline Quilan.

NAISSANCES Raoya Aït Lahcen, Souhaïl Ballar, Yara Bentaleb, Noa Bhiki, Inès Bihel, Ali Boughanmi, Maximilien Daussin, Antoine Delestre, Shana Dumont, Miran Erden, Sarah Ibrahim, Jiyan Mukci-Leblond, Dogan Özkaya, Roméo Spitz.

DÉCÈS Jacques Moisan, Denise Hardy, Albana Barbosa De Sousa, Blanche Blanche, Emile Fermentin, Azidine Dridi, Denis Gautier, Odette Chassant.

Après la classe, les élèves de l'école Jaurès s'initient aux arts du cirque.



Une journée chez les Animalins

Nouvelle génération d'accueil périscolaire, les Animalins, mis en place cette année dans toutes les écoles de la ville, sont ouverts à tous les petits Stéphanois. Ateliers créatifs, moments sportifs, projets citoyens ou aide aux devoirs, ils proposent, avant ou après la classe, un complément éducatif équilibré. À consommer sans modération. Reportage.

Tout juste 7h30 et Lisa est déjà là. Et déjà souriante. « Comme toujours », note Sandra Niel, animatrice à l'espace éducatif Jaurès. Main dans la main, la petite et la grande ouvrent la salle où vont être accueillis, jusqu'à 8h20, les enfants qui commencent leur journée en couleurs : feutres à

la main, ils dessinent sagement. Ou plutôt « elles » car, en ce petit matin de mai, on se croirait revenu à l'époque où l'école n'était pas mixte. En effet, tandis que Sandra est entourée de filles, la salle d'à côté n'est fréquentée que par des garçons, qui s'affairent autour de jeux de société. Il n'y a pas d'heure pour jouer au Uno ! Pas pour les enfants

en tout cas, l'animateur, lui, aurait peut-être un peu attendu pour engager la partie... mais il s'y plie sans rechigner.

De l'autre côté de la cour, là où sont accueillis les élèves de Jules-Ferry, la même répartition par sexe s'opère d'elle-même : on retrouve ainsi Nadia, Pauline, Élise et Léa en pleine production de pendentifs, →



Activités studieuses pour les enfants de l'école Henri-Wallon.

tandis que Logan, Raphaël et les deux Théo font leur partie quotidienne de billard indien : « *On y joue tous les matins*, confie le petit groupe. *Et si on n'a pas le temps de terminer la partie, on la finit le lendemain.* »

Des rituels s'instaurent, des petits groupes se créent, ainsi va le temps d'accueil du matin...

À l'heure du déjeuner, certains enfants retrouvent leurs animateurs du matin, comme des proches à la sortie de l'école. Les mêmes petites filles, croisées le matin un crayon à la main, rejoignent Sandra pour préparer un cadeau de fête des mères. Le même animateur qui, le matin, bâillait en piochant quatre cartes au Uno, a retrouvé toute son éner-

Plus d'activités, *moins de démarches*

En juin, Unicité, le dossier unique d'inscription à la cantine et aux Animalins a été adressé aux familles. Il est à remplir et à renvoyer à la mairie. La participation financière est forfaitaire pour l'accueil du matin et/ou du soir (les Animalins de la pause du midi sont compris dans l'inscription à la cantine). Le tarif est calculé en fonction du quotient familial. « *Avant, il fallait aller tous les trimestres à la mairie, ce n'était pas simple quand on travaille*, explique Christine Leroy, maman d'un enfant de CE1 à Jean-Jaurès. *Maintenant l'inscription est automatique d'un trimestre sur l'autre, on règle sans se déplacer.* »

Enfin, contrairement au système antérieur de garderie, les Animalins sont ouverts à tous les enfants, que leurs parents travaillent ou non.

gie au grand air : des dossards dans la poche, il organise des matchs de basket pour se mettre en appétit. Dans un autre coin de la cour, pédaliers et monocycles séduisent des adeptes du cirque ; de même que, dans un autre style, « le stand » perles ou l'atelier photo attirent les enfants qui ont moins besoin de se défouler. Déjà large, l'offre

peut toujours être complétée : « *J'ai installé ce tapis et ces coussins, ce matin, à la demande de quelques élèves*, indique Lise Marfil, directrice de l'espace éducatif Ferry-Jaurès. *Elles voulaient un coin tranquille.* » Quand Alicia, Marie et Inès sortent de cours, elles sont ravies de découvrir que Lise a tenu sa promesse. Il leur faudra juste faire



Jeux de société ou coin lecture aménagé dans la cour, à l'ombre des arbres, aux Animalins, les enfants peuvent faire part de leurs souhaits aux animateurs.

respecter la tranquillité, pas évident au milieu d'une cour de récréation...

Ainsi, va le temps du midi : les demi-pensionnaires vaquent à leurs occupations ou picorent parmi les activités qui leur sont proposées. Il faudra juste, à un moment ou à un autre, penser à s'alimenter pour de bon. Les personnels de la restauration scolaire veillent à ce que tout le monde passe à table.

“ On fait un journal ”

Le soir après la fin des classes – et un bon goûter bien mérité – les enfants inscrits aux Animalins s'orientent vers l'atelier qu'ils ont choisi pour le trimestre. Cette fois-ci, on ne picore pas, on s'investit pleinement dans le projet. La petite Jade, qui, à l'heure du déjeuner, enfilait des perles, a un emploi du temps de ministre : « *J'ai graphisme lundi et mardi, le jeudi, je fais jeux extérieurs et danse le vendredi.* » « *Moi, je suis dans l'atelier informatique, s'enthousiasme sa voisine, Louise, et c'est super, on fait un journal ! Je dois faire des recherches sur Psyché* » ranimée par le baiser de l'amour. » Mazette !

À l'école Henri-Wallon, aussi, Nahaila et ses copines racontent leur journée : jeux de précision (bowling et fléchettes) à midi, confection de cadres et de tableaux le soir. Certains jours, elles dansent sur des rythmes orientaux, choisissent l'athlétisme ou la confection de cadres. Un régime équilibré, auquel manque seulement, en cette fin d'année, une pincée d'aide aux devoirs, pourtant prévue dans le dispositif (lire p10).

Grâce à des intervenants extérieurs, les enfants peuvent aussi profiter de l'ex-



périence de professionnels très divers : Édouard Mena enseigne la photo, de façon très pragmatique, aux enfants de Jean-Jaurès et Henri-Wallon ; le Club gymnique stéphanois intervient, quant à lui, dans plusieurs établissements, une fois par semaine ; les professeurs du conservatoire de musique et de danse reçoivent les enfants des espaces éducatifs de leur secteur et se déplacent dans les écoles les plus éloignées...

Ces partenariats débouchent parfois sur des initiatives auxquelles sont conviés les parents : les enfants de Jules-Ferry et Jean-

Jaurès ont ainsi participé au Festival des très courts. Une expérience marquante pour Claire, Éloïse et Shakira : « *On a dessiné des décors, racontent-elles, puis on a servi de personnages pendant qu'Édouard prenait les photos.* » 5 000 clichés pour quelques minutes de film ! Ainsi vont les espaces éducatifs à Saint-Étienne-du-Rouvray. ♦

■ À VOIR

• Un diaporama sur les Animalins est à découvrir sur le site de la Ville :

www.saintetiennedurouvray.fr

Enfants et parents, donnez votre avis !

Les questionnaires qui vont être remis aux enfants cherchent à savoir s'ils sont satisfaits du dispositif : Évaluation du matériel et des locaux, jugement sur la diversité et la qualité des activités, relation avec les adultes des Animalins ou encore répercussions sur la réussite scolaire et l'apprentissage. Horaires, démarches, relations avec les équipes et contenus des activités proposées à leurs enfants, les parents seront, eux aussi, invités à évaluer les accueils. Dans toutes les écoles, les animateurs seront à la disposition des enfants et des adultes pour aider, ceux qui le souhaitent, à remplir les questionnaires.

Quand éducatif rime avec collectif

Loin du fonctionnement des garderies, le concept des Animalins est fondé sur la complémentarité des propositions éducatives.

Innovante, la convention signée entre la Ville et l'Éducation nationale a permis d'harmoniser les temps périscolaires. « Pour les rendre plus cohérents, souligne Joachim Moyse, premier adjoint au maire. Plus lisibles aussi pour les familles et les enfants. » Sur un même lieu et grâce à une seule et même inscription, « les enfants peuvent avoir accès à l'aide aux devoirs une ou deux fois par semaine, ainsi qu'à une large offre de loisirs », explique Rose-Marie Tribet, du service enfance. Entre accompagnement scolaire, ouverture culturelle et activités sportives, il y a un équilibre à atteindre.

“L'importance de l'aide aux devoirs”

« Pour les parents, l'aide aux devoirs est une priorité », insiste Badra Makour, coordinatrice des Animalins dans les écoles Wallon-Macé-Duruy. « Pour un enfant qui parle le turc à la maison, confirme Annie Guillet, enseignante à Macé, c'est difficile de préparer sa dictée avec ses parents, on risque de le mettre en échec si on n'est pas là pour l'aider. » Jusqu'au mois de mai, tous les Animalins proposaient ainsi, à chaque enfant, une à deux séances hebdoma-



Très prisée des parents, comme des enfants, l'aide aux devoirs proposée une à deux fois par semaine par des enseignants n'a pu avoir lieu dans toutes les écoles jusqu'à la fin de l'année.

dares d'aide aux devoirs. Mais en cette fin d'année scolaire, plusieurs écoles ne disposent plus des crédits suffisants : « L'enveloppe consacrée par l'Éducation nationale au financement des heures supplémentaires des enseignants assurant l'aide aux devoirs ne permet pas d'aller jusqu'à la fin de l'année », regrette l'élu, Joachim Moyse. Nous sommes allés voir l'Inspecteur d'académie qui nous a donné des garanties orales pour la rentrée prochaine.

Il ne faut pas que la baisse des moyens de l'Éducation nationale impacte les territoires prioritaires comme le nôtre. »

La Ville, qui n'a pas vocation à se substituer aux autres partenaires, maintient, quant à elle, son engagement. Avec des moyens surtout humains : « On était trois permanents, on est presque vingt, maintenant, résume Sandrine Bouillette, l'un des pilotes du dispositif. En recrutant des directeurs d'espaces éducatifs

et des coordinateurs, on a fidélisé les équipes par site, ce qui permet aux familles de mieux s'y retrouver. Et de créer du lien. » Lise Marfil, directrice des Animalins de Ferry-Jaurès confirme : « Les enfants, je les vois tous les jours et pour certains, pendant les séjours de vacances, on devient vraiment une référence pour eux. » Une dimension affective complémentaire des volets pédagogique et culturel. ♦

En chiffres

Les Animalins accueillent en moyenne 300 enfants le matin, 1800 demi-pensionnaires à midi et plus de 900 petits Stéphanois le soir. Au total, plus de 30 % des enfants scolarisés fréquentent les espaces éducatifs.

Élus communistes et républicains

Alors que l'on nous répète qu'il n'y a pas d'argent, les entreprises du CAC 40 ont versé près de 40 milliards de dividendes à leurs actionnaires en 2010 ! Dans le même temps, Mme Bettencourt, 2e fortune de France, paye 4 % d'impôt, soit le même taux d'imposition qu'une personne qui gagne 1 300 euros par mois. On a vu mieux en terme de répartition des richesses !

Alors que les plus fortunés sont à la fête, la majorité des Français voit son pouvoir d'achat rogné du fait de l'augmentation du coût de l'énergie (60 % pour le gaz depuis 2004), des produits alimentaires (20 % en un an pour certains) et des loyers, pendant que les salaires et pensions stagnent depuis plusieurs années. Outre l'augmentation du Smic à 1 600 €, le PCF demande le blocage des prix de l'énergie et des produits de première nécessité ainsi que la limitation du montant des loyers à 20 %

du revenu des familles.

Il propose également une grande réforme de la fiscalité pour taxer les plus hauts revenus ainsi que la suppression des dizaines de milliards de niches fiscales dont bénéficient ces mêmes personnes. Enfin, nous proposons la création d'un pôle public bancaire composé de banques nationalisées avec de nouveaux droits pour les salariés afin de financer les investissements qui répondent aux besoins sociaux.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Le quinquennat de Nicolas Sarkozy se termine comme il a commencé, avec des cadeaux fiscaux pour les plus fortunés, alors que la France traverse une crise économique et sociale sans précédent et que le pouvoir d'achat des Français régresse.

La suppression du bouclier fiscal dissimule mal le nouveau cadeau, plus important encore, fait aux plus riches en réformant l'impôt sur la fortune (ISF).

D'un côté les ménages les plus aisés vont perdre 800 millions d'euros de bouclier fiscal et de l'autre ils vont se voir offrir plus du double (1,8 milliard) avec la réforme de l'ISF.

Le gouvernement ment quand il affirme que cette réforme se fait à l'avantage des classes moyennes, la réforme du gouvernement s'adresse exclusivement aux Français les plus aisés.

Un exemple : Liliane Bettencourt paiera 4 fois moins d'impôt en 2012 qu'en 2010 à revenus et patrimoine constants.

Il est temps d'engager dans ce domaine une véritable réforme pour notre pays et d'aller, comme le proposent les socialistes, vers un impôt plus progressif débarrassé des niches fiscales, plus simple, plus clair et plus juste.

Cette tribune étant la dernière avant la pause des vacances, à toutes et à tous nous souhaitons un bel été.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment
de l'impression

Louissette Patenere,
Gérard Vittet,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Le RSA serait le cancer de la société pour Wauquiez, Copé et l'UMP. Les allocataires du RSA seraient des privilégiés. De qui se moque-t-on ? Alors que la pauvreté s'étend dans le pays, c'est l'indécence absolue. Pour le gouvernement, tout est bon à prendre : faire travailler les allocataires gratuitement à la place des agents du service public, des travailleurs gratuits et des emplois en moins ! C'est dresser les gens les uns contre les autres : les salariés contre les chômeurs, les Français contre les immigrés, les classes moyennes contre les classes populaires.

Fraudes patronales, cadeaux aux banques, à Tapie, aux plus riches, réduction de l'Impôt sur la fortune, non-imposition des œuvres d'art... Il est là, le cancer de la société ! 1 % des personnes détiennent 39 % de la richesse du monde. En 2010, les grands patrons du

CAC 40, eux, ont empoché 18 300 RSA annuels. Et, alors que l'UMP s'en prend à « l'assistanat », il propose que l'argent non utilisé pour le RSA finance le manque à gagner engendré par les cadeaux faits aux riches. C'est-y pas beau ? Va-t-on continuer à supporter cela ? Une autre répartition des richesses est possible avec des emplois, des salaires décents. Juste remettre la société à l'endroit. À nous de l'imposer !

Michelle Ernis.

Vivement la rentrée !

Qu'est-ce qui fait courir les 25 000 spectateurs qui poussent la porte du Rive Gauche ? La programmation bien sûr ! Danse, théâtre, cirque, marionnettes... Des spectacles pour sortir de son quotidien, avant d'y replonger plus riche.

Le cœur d'un théâtre bat au rythme des saisons. Et au Rive Gauche, 2010/2011 a assuré un bon tempo, tant sur scène que dans la salle. « *Après deux années plus difficiles, en raison du contexte, nous avons noté une bonne reprise, se réjouit le directeur, Robert Labaye. Je sens que la tarification particulièrement attractive que nous avons mise en place pour les Stéphanois et le travail d'action culturelle d'envergure que nous menons depuis des années jouent à plein.* »

Dans ces conditions, le programme mitonné pour la saison prochaine par le cuisinier en chef de cette grande maison devrait continuer de faire saliver gourmands et gourmets. Scène conventionnée danse, le Rive Gauche ouvre cette année encore largement son plateau aux compagnies régionales, nationales et même établies au-delà de nos frontières. C'est le finlandais Tero Saarinen qui ouvrira le bal, suivi de la chorégraphe havraise Virginie Mirbeau et sa trilogie sur la tragédie antique. À voir aussi le hip-hop ébouriffant de Black Blanc Beur, le retour de Sylvain Groud avec des breakeuses dans *Elles* et un solo. Kader Attou a conquis, il y a deux ans, les spectateurs avec *Douar*, il présente cette fois *Symfonia* et interroge toujours les origines et le métissage. Autre grande performance attendue, celle de Brahim Bouchelaghem. Coup de projecteur encore sur deux compagnies que le public



« Le Rive Gauche doit être une maison de rendez-vous, de plaisir, d'émotion, d'intelligence et de bonheur, » selon Robert Labaye. Ici, Davaï Davaï de Brahim Bouchelaghem.

connaît bien : Peeping Tom avec de la danse/théâtre intitulée *À louer* et Nadine Beaulieu qui après *Le bal pendule* signe sa nouvelle création *La trace*. En théâtre, Robert Labaye pointe au moins deux temps forts. Dans *Gardenia*, Alain Platel met en scène les dernières heures d'un cabaret. La création, « *drôle et très émouvante* », montée à Avignon, a été accueillie par une critique élogieuse. Dans un genre plus « classique », le *Tartuffe* d'Éric Lacascade – « *un de nos meilleurs metteurs en scène français* » – promet également beaucoup.

“ **Lancement de saison le 17 septembre** ”

Il ne faudra pas rater non plus la dernière pièce de François Morel s'inspirant des grandes heures de l'émission de radio *Le masque et la plume* et la nouvelle collaboration entre l'auteure Lydie Salvayre et Zabou Breitman.

Deux autres instants magiques devraient

venir illuminer le Rive Gauche cette saison : les clowns russes de la compagnie Licedei et leur famille *Semianky* qui sillonnent les théâtres du monde entier, et le clown, cinéaste, musicien, magicien, Pierre Étaix qui remonte sur scène à 83 ans avec son spectacle de music-hall : *Miousik Papillon*.

Les amateurs de jazz et de chansons pourront écouter, entre autres artistes Avishai Cohen, Florin Niculescu ou encore Jean Guidoni interprétant Prévert. La saison démarre le 17 septembre avec un « Gros bal » d'ouverture. ♦

■ PRATIQUE

• La programmation détaillée est à retrouver sur un dépliant disponible dans les accueils publics municipaux et prochainement sur le site internet de la Ville. Pour s'abonner, adresser le formulaire (téléchargeable sur internet) uniquement par courrier postal, à partir du 1^{er} septembre.

Ouverture de la billetterie, mardi 13 septembre.

Renseignements au 02 32 91 94 94 à partir du 22 août.

Une artiste *très associée*

Joanne Leighton, directrice du Centre chorégraphique national de Belfort, démarre la saison prochaine, et pour trois ans, un travail d'artiste associée avec le Rive Gauche. Outre la programmation de spectacles signés de la chorégraphe, *Display/copy only* en décembre, d'ateliers qu'elle animera, cette rencontre au long cours avec la ville se traduira par une création : *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray*, la version locale d'un projet initié en 2004 à Taïwan et déjà décliné à Strasbourg, Oldenburg ou Metz. Ce *Made in...* associera 99 participants amateurs et professionnels qui se produiront en 2014.

Nadège Luffrans fait dans la dentelle

Tous les jeudis, Nadège Luffrans, stéphanaise et dentellière diplômée, anime un atelier de dentelle aux fuseaux au centre social de La Houssière.



La dentelle, une école de patience et de minutie.

C'est un virus qui court, le virus de la dentelle aux fuseaux. Nadège Luffrans, une habitante du quartier Sud, a décidé à 30 ans de tout lâcher pour passer son CAP des arts de la dentelle au centre d'enseignement du Puy-en-Velay. *Le Stéphanaïs* avait déjà rencontré la jeune femme en 2006 pour parler de sa passion. Elle a décroché son diplôme en 2008, avec le soutien de la Ville. En échange, la jeune femme s'engageait à initier des Stéphanaïs à sa passion. Depuis Nadège Luffrans est devenue artisan d'art, et l'initiation s'est transformée en atelier régulier. Au centre social de La

Houssière auquel Nadège Luffrans est attachée, elles sont huit à suivre son enseignement tous les jeudis après-midi, c'est plutôt un virus féminin, mais Nadège précise que dans d'autres ateliers elle a aussi des hommes.

Elles ont toutes appris l'existence de l'atelier par le bouche-à-oreille.

Françoise l'a connu par Danielle qui avait découvert l'activité au salon Creativa, où elle s'était rendue sur le conseil de Marie-Odile. « *Tout le monde a débuté avec Nadège*, résume Carole. *Elle est diplômée et compétente.* » Chacune devant son carreau, l'ambiance est studieuse. Le cliquetis des fuseaux ne s'ar-

rête que de temps en temps quand les doigts hésitent. « *C'est minutieux*, assure Françoise. *Il faut réfléchir, être patient.* » « *Le plus difficile, est d'apprendre à lire le cheminement des fils*, estime Nadège. *Il y a toujours plusieurs manières de faire.* »

Entre deux ateliers, chacune travaille à la maison, un peu tous les jours, précise l'une. Le temps de l'atelier est celui où l'on discute des difficultés. Il y est question par exemple du point d'esprit : « *un point pas compliqué*, explique Carole, *mais tout est dans la tension des fils* ». Signe d'un savoir bien transmis, deux des « élèves » de Nadège Luffrans vont tenter à leur tour le CAP des arts de la dentelle. « *Pas pour exercer* », indique Ludvine, juste pour aller au bout d'une passion. L'atelier dentelle existe depuis trois ans au centre social de La Houssière, un second créneau pourrait bien ouvrir à la rentrée pour répondre à la demande. ♦

ATELIER DENTELLE

• Centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, Tél. : 02 32 91 02 33.



Lirisystem

Jeunes talents

Lirisystem séduit le jury

Pour sa 9^e édition, le festival des jeunes talents a consacré le groupe d'Évreux Lirisystem. « *Dans le jury, nous étions tous d'accord pour dire qu'ils arrivaient largement en tête de la sélection*, raconte Charlotte Bouland, responsable de la musithèque municipale. *En mélangeant à la fois dance hall avec quatre chanteurs et un véritable groupe pop-rock derrière, ils ont fait preuve d'une belle présence sur scène.* » Les huit gaillards remportent un bon d'achat de 500 € pour du matériel ou des sessions de studio et pourront se produire à la Fnac. Ensuite, c'est la belle Gianna.M, ancienne candidate de l'émission de télé-réalité La Nouvelle star, avec son folk-blues qui est montée sur la deuxième marche du podium. La dernière récompense a été attribuée au groupe de rock Firstone. ♦

DiversCité

Musique ... 27 et 29 juin

AUDITIONS DU CONSERVATOIRE

• 27 juin, les élèves de l'atelier chansons de François Pognon au conservatoire présentent leur travail. À 19 heures, espace Georges-Déziré/salle Leonard-Bernstein. **Entrée libre, renseignements au 02 35 02 76 89.**

• 29 juin, audition publique de l'atelier d'improvisation des élèves adultes du conservatoire. À 17 heures et 19 heures, espace George-Déziré.

Entrée libre.

Renseignements au 02 35 02 76 89.

Seniors ... 4, 5 et 6 juillet

INITIATION SCULPTURE SUR BOIS

Le service vie sociale des seniors propose aux retraités trois jours de stage pour s'initier à la sculpture sur bois, de 10 à 12 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Tarif, 3 € la séance.

Renseignements, réservations au 02 32 95 93 58.

MAIS AUSSI...

Carnets de voyage : exposition jusqu'au 30 juin au centre Georges-Brassens.

Trésors d'ateliers : exposition des ateliers d'art plas-

tique jusqu'au 30 juin au centre Georges-Déziré.

Paysages : exposition de l'atelier photo jusqu'au 1^{er} juillet au centre Jean-Prévoist.

Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

SARL COTHIN CRIVELLI LE PLEIN DE SOLEIL

- ▲ Panneaux Photovoltaïques
(production d'électricité)
- ▲ Panneaux Thermiques
(production d'eau chaude)
- ▲ Poêles à granulés
- ▲ Inserts Bois

178 rue de la Boulaie
Z.I. du Madrillet
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. : 02 35 65 65 36
infos@lepleindesoleil.fr



Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautemmma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

- 5 € sur présentation
de cette pub

* Coupons non cumulables

OPTIQUE DU ROUVRAY

Remise de **20%**
sur les solaires

sur présentation de cette publicité

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanaïs
Saint-Etienne-du-Rouvray
Bureau municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05

pgauthier@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



... Ambiance estivale

La piscine côté plage

La piscine Marcel-Porzou n'offre pas que des bassins où nager. Elle dispose aussi d'un solarium, un bel espace de détente l'été pour le jeu ou la bronzette.



Entre deux plongeurs cet été, la piscine mettra à disposition des transats et proposera des animations

Aux beaux jours, la piscine Marcel-Porzou ouvre ses portes et déploie sa « plage ». Sur le solarium, derrière la haie qui cache les baigneurs du reste du parc omnisports Youri-Gagarine et protège du vent, les transats font leur apparition. Les amateurs d'eau sont nombreux en cette saison. Pour peu qu'il fasse chaud, chaud, la piscine accueille certains jours d'été 200 personnes. De l'autre côté de la vitre, le solarium offre un espace complémentaire, avec terrasse dallée, espace engazonné et aire de sable. De quoi se reposer entre deux plongeurs dans l'eau, ou faire une partie de ballon entre amis. Depuis cinq ans, la piscine met aussi à disposition des plus jeunes un éducateur sportif tous les après-midi de l'été. Il est aussi maître nageur

sauveteur, ce qui permet de renforcer l'équipe de la piscine, pour assurer la surveillance des bassins sur ces temps de grande affluence, tout en se donnant la possibilité de proposer des activités.

EN ATTENDANT LES PALMIERS

« Au bout d'un temps de jeu dans l'eau, les jeunes ne savent plus quoi faire et ont tendance à chahuter alors que les adultes à côté cherchent à se détendre. Là, les enfants, les adolescents qui le souhaitent peuvent faire des jeux aquatiques ou terrestres, explique Éric Palson, responsable du bassin. L'activité est accessible avec un simple ticket d'entrée à la piscine. » Entre deux plongeurs, les vacanciers peuvent découvrir et pratiquer le foot de plage ou ses va-

riantes en rugby et volley, jouer au water-polo ou faire des courses aquatiques. Le service municipal des sports ne manque pas d'idées pour renforcer l'ambiance estivale de plage. Peut-être verra-t-on les années prochaines l'apparition de palmiers, de parasols, et pourquoi pas d'un coin lecture au calme pour les tout-petits et leurs parents... Dans l'immédiat, les usagers de la piscine découvriront cet été un panneau d'information à la sortie du pédiluve. Les activités proposées l'après-midi, l'organisation des lignes d'eau en fonction des usages, nage, nage avec palmes... y seront indiqués chaque jour, ainsi que les maîtres nageurs présents, la température de l'eau et même la météo du jour. ♦

Côté pratique

La piscine Marcel-Porzou est ouverte tout l'été, du lundi 14 heures au dimanche 12 h 45. Activités sur le solarium pour les jeunes l'après-midi du 4 juillet au 30 août. L'espace forme avec ses appareils de musculation, l'espace détente et son sauna sont aussi ouverts tout l'été du lundi au samedi. Tarifs : 1,80 €/enfant et 2,60 €/adulte. Renseignements au 02 35 66 64 91.

• Parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber.

À VOS MARQUES

Piscine : arrêts techniques

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien du 27 au 29 juin et du lundi 29 au mercredi 31 août. Réouverture jeudi 1^{er} septembre à 9 heures.

Tennis de table, montée en puissance de l'ASTT

L'équipe senior de l'ASTT, le club stéphanois de tennis de table, a réalisé un parcours sans faute cette année en se classant première de la Coupe de Rouen, du championnat de district et du championnat départemental. L'équipe qui évoluait en départementale 3 passe à la rentrée en départementale 2. Les équipes de juniors ont aussi fait de beaux parcours : l'une est 2^e du championnat de district et l'autre est 2^e dans ses deux championnats, de district et du département.

Médiateurs:

« Nous serons là, tout simplement »



Ils sont une vingtaine du Château Blanc à avoir répondu favorablement à la proposition lancée par le centre Jean-Prévost de composer une équipe de médiateurs, mobilisée lors de la Fête au Château. Le 25 juin, James, Farid, Francis, Souad, Alexis, Abdel, Grégory et les autres sillonneront donc les allées du parc Gracchus-Babeuf de 10 h 30 à 20 h 30.

Le groupe est constitué pour moitié d'animateurs professionnels qui interviennent déjà sur les centres de loisirs, sont médiateurs au club de foot l'ASMCB ou dans les bus et métros de la TCAR. À leurs côtés, des jeunes gens du Madrillet, qui fréquentent les structures, et qui vont ainsi bénéficier du savoir-faire

de leurs aînés et d'une première expérience de terrain. « Nous sommes tous issus du quartier, le public, on le connaît, on le rencontre tous les jours. Notre rôle sur la fête sera de veiller à ce que tout se passe bien, de discuter, d'être présent tout simplement », estime Alexis. « La consigne est claire : on n'est pas là pour jouer les agents de sécurité, on est là pour dia-lo-guer », insiste Bénito Lopy, responsable jeunesse au centre Jean-Prévost. « On sent bien que tout le monde a à cœur que tout se passe bien », relève quant à lui James. « Pour les petits, les familles, la fête est importante. Il n'y a pas beaucoup d'autres occasions de se retrouver tous ensemble au Château Blanc », ajoute Alexis.

Patrick Lepage

Nouveau directeur,
de l'Abbei



Depuis le début de son parcours professionnel, Patrick Lepage précise avoir toujours été « en quête de sens, au service du public ». Après plusieurs postes à responsabilité au sein de différentes collectivités, dont Saint-Étienne-du-Rouvray, et un an tout juste après avoir créé sa société de conseil en mobilité, cet ingénieur niçois a repris les rênes de l'entreprise d'insertion stéphanaise, Abbei, au 1^{er} avril, en remplacement d'Alain Goussault qui l'avait créée, il y a vingt-six ans, lorsqu'il travaillait à l'association de prévention l'Aspic. « L'Abbei est une structure qui accompagne, pendant au maximum deux ans, des personnes en difficulté dans un projet de retour à l'emploi. Nous avons à la fois la tolérance et l'humanité vis-à-vis de ces personnes et en même temps, nous sommes soumis aux mêmes exigences de productivité que les autres entreprises. D'ailleurs, nous offrons les

mêmes certifications que les autres entreprises. » Une des missions prioritaires du nouveau dirigeant a été de s'atteler à remplir le carnet de commandes, permettant de garantir la survie de l'entreprise et donc l'emploi de ses salariés en insertion, mais aussi des permanents.

Avec son équipe, Patrick Lepage a aussi tenu à diversifier les activités. Jusqu'alors spécialisée dans la peinture et la menuiserie, l'entreprise solidaire élargit son champ d'action en proposant par exemple des services d'isolation par l'extérieur. Ses principaux clients sont les bailleurs sociaux, les collectivités, mais aussi les particuliers.

■ Abbei, entreprise d'insertion de second œuvre du bâtiment.

Tél. : 02 32 91 70 90. Mèl. : abbei@orange.fr

→ Catherine Lainé femme engagée



Catherine Lainé vient d'être élue présidente de l'association du centre social de La Houssière (ACSH), la plus grande association de la commune. Cette Stéphanaise depuis vingt-trois ans, technicienne sécurité environnement dans l'industrie, aime la vie associative, « une participation volontaire, un don de soi aussi modeste soit-il renvoie une certaine plénitude », aime-t-elle à dire. Elle suit la vie de l'ACSH depuis cinq ans et l'a vue grandir et s'épanouir avenue Ambroise-Croizat. « Sur 500 adhérents, 350 participent régulièrement à l'organisation d'activités, il y a beaucoup de bénévolat, c'est ce qui m'a plu dans cette association », affirme la nouvelle présidente, elle aussi bénévole, « comme tout le conseil d'administration ».